

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 7

Artikel: Boire un petit coup c'est agréable...
Autor: Paillard, And.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Boire un petit coup
c'est agréable...*

Sur un sapin, en face de la fenêtre de Claudine, un écureuil a établi sa bauge et c'est plaisir, chaque matin, de voir ce gracieux animal, la queue en panache, sauter d'une branche à l'autre et pousser ses investigations dans le jardin tout entier.

L'autre jour, en revenant du marché, Claudine entre dans sa chambre et trouve l'écureuil étendu tout de son long sur le lit, sans un mouvement, l'œil mi-clos. Dort-il; ou serait-il mort, le pauvre? Inquiète, Claudine s'approche en tapinois, mais rien ne bouge... Elle prend délicatement dans ses mains le petit être encore chaud dont elle sent le cœur battre à coups précipités. Que s'est-il donc passé?

La solution ne fut pas longue à trouver : le parquet était jonché de débris de papier argenté et vide la boîte de chocolats-liqueurs posée sur la table de nuit, bien à portée de main. Le visiteur clandestin avait tout simplement grignoté les chocolats, passant avec délices du rhum à l'anisette et bien proprement nettoyé la boîte. Comme le patriarche Noé, il avait sa niolle, et roula non pas sous la table, mais sur le lit de Claudine où il cuvait sa cuite bien douillettement !

« A tout péché miséricorde, pensa Claudine : portons le délinquant chez mon voisin, le docteur, pour lui demander son avis. » La Faculté n'avait pas encore vu cas semblable. A tout hasard, on fit une piqûre — intraveineuse ou sous-cutanée, je ne saurais préciser — mais dont l'effet fut efficace puisqu'après un instant d'étonnement et quelques hésitations, bien compréhensibles d'ailleurs, notre petit maraudeur ne fit qu'un bon vers la fenêtre et disparut.

Mais, dit-on, qui a bu boira ! Reviendra-t-il ?

And. Paillard.



Vaudois...!

Avec vos dames et vos amis c'est ici que vous irez pour bien manger et passer soirée agréable.

Chaque soir à la Brasserie : Grand concert

Au Tea-Room, apéro et soirée : le pianiste Rolf Reno

Vins de sozle... et de toutes les sozles !